

en ligne en ligne

BIFAO 6 (1908), p. 1-24

Louis Massignon

Note sur l'état d'avancement des études archéologiques arabes en Égypte, hors du Caire.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTE

SUR L'ÉTAT D'AVANCEMENT

DES

ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES ARABES EN ÉGYPTE

HORS DU CAIRE

PAR

M. LOUIS MASSIGNON.

La présente note a pour base principale un dépouillement du Bulletin du Comité de conservation des monuments de l'Art arabe (1) pour toute l'Égypte moins le Caire; il peut être de quelque utilité, ledit Bulletin n'ayant publié aucune table pour la partie dépouillée (1883-1905 inclusivement).

Cette liste de renseignements permettra de discerner nettement l'état présent d'avancement des études archéologiques arabes en Égypte, hors du Caire.

- a. Point de répertoire monumental (2). Les deux listes de classement (ap. B. C., 1890, p. 152 et 1903, p. 101) ne se correspondent pas et sont incomplètes (omission en 1903 de la Mou'allaq du Fayyoūm classée en 1901, etc.), et les rares documents photographiques sont épars dans le Bulletin et dans des revues (voir Revue égyptienne, 1889, n° 4).
- b. Point de répertoire épigraphique. 'Alî bey Bahgat a déjà réuni un certain nombre d'estampages pour le C. I. A., de M. Max van Berchem. Mais presque tous sont inédits, la partie relative au Caire ayant seule été publiée en entier (3).
- c. Point de répertoire pour le folklore monumental. Il n'y a aucune indication à ce sujet dans les Contes, recueillis par Artin pacha. Et seul M. Maspero a publié quelques légendes, choisies parmi toutes celles qu'il a notées.

scriptions provinciales insérées à titre exceptionnel dans la partie du C. I. A. (Corpus inscriptionum Arabicarum) relative au Caire (Mém. Miss. archéologique française, t. XIX), par M. Max van Berchem.

1

⁽¹⁾ J'y réfère par le sigle B. C.

⁽²⁾ J'ai corrigé toutes les fois qu'il m'a été possible le système de transcription très défectueux de ce Bulletin.

⁽³⁾ Seront notées en leur lieu les séries d'in-Bulletin, t. VI.

Dès ma nomination à l'Institut français d'archéologie orientale, au Caire, M. Émile Chassinat m'avait rappelé tout l'intérêt qu'il y aurait, pour le nouveau membre arabisant, à reprendre l'exécution intégrale du plan d'études arabes, tracé par M. Maspero dans son rapport d'ensemble sur l'École, en 1881-1882, et dont il a lui-même élargi le cadre.

La première partie de ce plan (Étude topographique du Caire) ne comporte plus d'inachevé que le quartier central du Darb al Aḥmar (Soukkāriyeh, Qasabet Radwān, Khiyyāmiyeh, Ḥāret er Roūm) et le faubourg de Boūlāq.

La seconde partie de ce plan visait l'étude des anciennes villes musulmanes de la Haute et Basse-Égypte.

Rien ou presque rien n'a été fait depuis pour ce travail d'ensemble. M. Max Herz bey a bien publié deux études sur Rosette; mais elles renferment plutôt un essai de synthèse sur les caractéristiques techniques du style architectural qui s'est formé là depuis la conquête turque.

Georges Salmon avait commencé l'étude de Damiette. Et c'est tout.

Je ne pouvais songer pendant ma première année d'école à entamer sérieusement ce travail sur le terrain. Je me suis contenté, après dépouillement du Bulletin ci-dessus cité, de le conférer avec les Khiṭāṭ de Maqrīzī (1) et d'Alī pāshā Mobārek (2). Puis, dans une série de reconnaissances rapides, j'ai pu me rendre compte de l'intérêt plus ou moins pressant, de la nécessité plus ou moins urgente des relevés archéologiques à entreprendre, suivant les lieux. J'ai pu repérer ainsi mon travail ultérieur à Girgā, à Sioūṭ, à Rosette, à Foūwah.

Pour Fouwah en particulier les indications que je donnerai sont inédites.

I SAÎD.

MOUDIRIYEH D'ASSOUÂN.

VILLE D'ASSOUÂN (ASOÛÂN).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. M., I, 197; K. D., VIII, 64.

- I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.
- a. La nécropole sud d'Assouan (classée 1890).
- β. Les mosquées de la rive droite, en amont de Philæ, à El Bāb et à Bellāl.
- (1) Sigle: K. M. (2) Sigle: K. D.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

- a. Les à blata (shihādā) ou inscriptions funéraires de la nécropole sud, signalées depuis longtemps par M. Maspero. La plus grande partie, soit « quatre cent soixante et une stèles complètes et six cent quarante-trois fragments», a été transportée en 1896 au Musée du Caire, sous la direction de M. de Morgan et sous le contrôle de Sir W. Garstin, par les soins de M. A. Barsanti. Ces stèles inédites seraient d'autant plus intéressantes à publier qu'elles forment la partie principale d'une collection dont des lots détachés ont déjà attiré l'attention des arabisants:
- A. Une première série a été étudiée par M. P. Casanova, ap. Mém. Mission archéol. française, t. VI, p. 331 et seq.
- B. Une seconde série de seize numéros, conservée au British Museum, a été examinée par W. Wright ap. *Proceedings of the Society of Biblical Archæology*, t. IX, 7 juin 1887, p. 329-349 (où se trouve publié un dix-septième numéro appartenant à W. Wright).
- C. Une dernière série de vingt-trois numéros à l'Institut français du Caire y a été examinée par notre regretté collègue G. Salmon: il l'a publiée dans le Bull. Inst. fr. archéol. or., t. II, p. 119-138; il paraîtrait d'ailleurs qu'il en reste sur les lieux d'intéressantes. Les fouilles de M. Clermont-Ganneau à Éléphantine en ont mis au jour d'analogues (1906-1907).

Quant à celles du Musée arabe du Caire, les plus anciennes, en koufique carré, remontent au 11° siècle de l'hégire.

Вівлюскарнів: В. С., rapports n° 197, p. 59 (1896); 202, p. 141 (même année); 246, p. 140 (1898) et B. С., t. XIII, p. 83 (avec note sur une mosquée bâtie par Sélim I°). — Н. Клу, Lettre, ap. Bull. Insit. égyptien, n° 13, p. 99-101 (1874-1875). Cf. С. І. Л., p. 706, 751.

β. Les textes épigraphiques en koufique carré que M. G. Bénédite a signalés, le premier, il y a vingt ans, sur les deux mosquées archaïques de la rive droite à El Bāb et à Bellāl; plan ap. Max. du Camp, Égypte, Nubie, Palestine et Syrie, Paris, 1851, in-f°, pl. LXXXIII.

BIBLIOGRAPHIE: Note insérée ap. Joanne, Égypte, édition de 1900, p. 578-579. Une seule publiée (C. I. A., p. 751).

γ. La bilingue copte-arabe du «Gebel el-Hamam», au sud de Daraw, dont

la transcription, donnée par de Morgan, serait à revoir (d'Abou Lazz, émir en 693 après J.-C.?).

Bibliographie: J. de Morgan, Catalogue des Monuments et Inscriptions, Vienne, 1897, t. I, p. 206 et 208.

S. Graffiti du temple de Philæ (deux ap. C. I. A., p. 698).

III. FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

- α. Les maqams (cénotaphes) de Al Ḥasan et Al Ḥosain, les petits-fils du Prophète, de l'imâm Zeïn al 'Abidīn, d'Abou'l Ḥaggāg de Louqsor, d'Aḥmed el Badawī de Ṭanṭa, placés, selon la tradition populaire, dans la nécropole sud, non loin du « maghtas » que les Ṣouḥabā auraient ménagé pour leurs ablutions, sur la route de Korror.
- β. La légende d'Ibn al Ḥaouā (1) dont la qoubbah domine la rive ouest en aval d'Éléphantine. Ce cheïkh faiseur de miracles serait venu mourir là-haut, après une bataille où il avait été blessé: épuisé de la montée si pénible dans le sable granitique, auquel la couleur de son sang est restée depuis. La qoubbah elle-même n'a qu'une valeur artistique bien mince, malgré la polémique de presse tout récemment engagée en sa faveur par le peintre Ogilvie.

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire : les stèles funéraires citées plus haut et que le catalogue n'énumère pas (Catalogue du Musée arabe, 1906, p. 15).

VILLAGE D'HOMAÎTIRAH.

A trois heures Est de Daraw. Tombe d'Alī ash Shāḍilī † 1258 après J.-C. (Ibn Bāṭoūṭā). Cf. le tome II, p. 4, d'الشعراني طبقات الكبرى.

MOUDIRIYEH DE QENEH (QENÂ).

VILLE DE LOUQSOR (الاقصر).

Bibliographie générale : K. M., I, 203; K. D., 1; Sha'rāni, loc. cit., t. I, p. 156-157.

FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

Point de monument intéressant l'histoire de l'art arabe, point d'inscription intéressante, mais un santon local, Abou'l Ḥaggāg; autour de son «madfan»,

(1) Cheikh 'Alī el Haouā selon de Morgan (ap. Cat. des Monum. et Inscript., t. I, p. 141).

juste au-dessus de la seule partie du temple de Louqsor qui reste enfouie, tout un cycle de légendes s'est formé, racontant la punition par le ciel d'un émir de Karnak qui épuisait de dîmes les fellahs de Louqsor. Puis comment sa fille Tirzah, «Bent-el-Amir», restée orpheline, perdit par stratagème tout le terrain de la ville de Louqsor, enlevé par Abou'l Ḥaggāg (1). Et comment il la réduisit à se faire musulmane.

MERKEZ DE DASHNA.

Mosquée ruinée, sur la rive est, à Ho. (B. C., t. XIII, 1896, p. 81.)

MERKEZ DE QENEH.

Le minaret al 'Omarī à Qouft. Les ruines fortifiées d'al Qala'ah. (B. C., t. XIII, 1896, p. 81.)

VILLAGE DE KHIZAM.

FOLKLORE.

A défaut d'un « madfan » ruiné, deux très vieux sycomores y perpétuent la mémoire d'une sainte almée, Fâțimah Bent Berriah: Sidi Aḥmed el Badawī vint de Ṭanṭā la punir de son orgueil par des miracles plus puissants que les siens; elle s'enfuit au désert. On ne sait trop si la coupole à laquelle on attache son nom dans la nécropole sud d'Assouān est un madfan ou un simple maqām.

VILLE DE QOÛS (قوص).

Bibliographie générale: K. M., I, 236; K. D., XIV, 128-140; Sha'rāni, loc. cit., t. I, p. 159.

Kamāl ad Dīn Abū'l Fadhl Ja'far b. Ṭa'lab al Adfūwī ash Shafi'ī, † 1347 J.-C. a écrit le *Kitāb al maqāl al maḥṣoūṣ wal maqām al manṣoūr fī madḥ madīnat Qoūṣ*. (Ms. Gotha, n° 1687, selon Brockelmann, II, p. 31.)

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Toute la ville est musulmane, chose exceptionnelle en Égypte; les Coptes du voisinage s'étant concentrés sur la rive est, à Naqadah.

(1) Abou'l Haggag était un étranger; il venait d'Algérie selon la légende recueillie par M. Maspero, qui place son arrivée à Lougsor vers le milieu du xui siècle (Maspero, Études de mythol. et d'archéol. égyptiennes, t. IV, p. 323). Cf. Sha-rāni.

- a. La mosquée el Omarī (classée 1890; phot. B. C., 1900, pl. III-V).
- b. Les kom autour de la ville (1).

II. Textes épigraphiques.

L'inscription de l'émir al gloûsh Al Mālik as Sālih relatant la fondation de la mosquée el 'Omarī (2) en 500/1106 (fāṭimite), donnée, avec quatre autres, ap. C. I. A., p. 716, 719-720, 724-725.

La plaque à inscription koufique du liwan sud, transportée après lettre de Q.R. Guest au Musée arabe en 1898.

Вівыоскарніє: В. С., rapports n° 103, p. 132 (1890); 152, p. 74 (1893); 250, p. 28 (1899); 255, p. 68 (même année); 265, p. 11 (1900) et B. C., t. XIII (1896), p. 81 (sur le minbār).

VILLE D'ARMANT (ERMENT).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K.D., VIII, 54.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Un bain ancien, sans inscription, attribué à l'époque fatimite, fut signalé en 1892, à la suite de travaux qui le dégagèrent; on décida de le laisser tel quel.
 - b. Tombe de Sidi 'Abd Allah (ap. Max. du Camp, loc. cit., pl. LXII). Bibliographie: B. C., rapports no. 142, p. 100 (1892); 179, p. 19 (1895).

VILLE D'EDFOU.

Inscription donnée ap. C. I. A., p. 745 (cf. pour Esneh, ibid., p. 699).

Note. — Monuments transportés au Caire :

- 1. Stèle de basalte, de Qoūş (589/1193) (Catal. du Musée arabe, 1906, p. 28, nº 65).
- 2. Linteau de porte, de Qoūs, mosquée el 'Omarī (de 548/1153), C. M. A., 1906, p. 82, nº 16.
 - 3. Linteau d'époque turque, de Qoūş (n° 84, p. 99 ibid.).
 - 4. Bois incrustés d'Edfou (nºs 16-18, p. 143 ibid.).
- (1) J'en ai obtenu un fragment de poterie dont l'enduit à reflet métallique semble d'époque fâțimite.
- (2) Malgré cette vocalisation, M. Max van Berchem (ap. C. I. A., p. 716) rattache cette nisbah à 'Amr ibn al-'Âs.

MOUDIRIYEH DE GIRGÂ (SOHAG).

Note. — De Sohag même, Max. du Camp donne deux reproductions : la mosquée d'el 'Arifat et la tombe de Mourad bey (pl. XIII, loc. cit.).

VILLE D'IKHMÎM.

Bibliographie générale : K. M., I, 239; K. D., VIII, 35.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Les mosquées, dont l'une semble de style archaïque.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Inscription signalée dans les ruines de la mosquée el 'Omarī démolie en 1904.

Вівлюдарнів: В. С., rapports n° 326, p. 8 (1904) et 328, p. 25 (1904), phot. В. С., 1904, pl. III.

III. FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

- a. Légende du cheikh Abou'l Qāsim, patron d'Ikhmīm (son «madfan» est au centre du cimetière).
 - β. Légende du cheikh Sheqoūn, à Bir el 'Aïn.

Bibliographie: Maspero, Mythol. et archéol., t. I, p. 214, ibid., p. 241.

VILLE DE GIRGÂ (DAGIRGÂ).

Bibliographie générale: K. D., X, 53; B. C., t. XIII (1896), p. 82 (lettre de Moḥammed bey Beyram du 31 mars 1896) et Max. du Camp, loc. cit., pl. XIV et XV (mosquée d'Alī bey).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Mosquée «Amrou et une autre à son voisinage» (sic) (classées) (B. C., 1903, liste de classement, p. 101).
- b. Les K. D. comptent en tout vingt-six mosquées à Girgā, et en citent deux anciennes : mosquée Es Sīnī, mosquée El Mou'allaq (dite El Metwalli).

Mohammed bey Beyram note également le minaret d'al Fātiḥī al Kishkī comme du vui siècle de l'hégire.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Texte en neskhī (de 1188 H.) sur la Gāmi' al Mou'allaq, dans le soūq des 'Aṭṭārin (signalé par M. Maspero, publié par Монаммер веч Вечкам, loc. cit., p. 82).

III. FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

- a. La légende du Sidi el Metwalli de la mosquée al Mou'allaq (cf. celui de Bāb ez Zawaīlah au Caire).
- b. La légende de la «Princesse de Chine»; quoiqu'elle ait déjà tenté plusieurs romanciers, nous n'en avons pas encore la notation dans le dialecte local. La mosquée qui fait l'objet de cette légende est la Gāmi' es Ṣīnī. Mais ce n'est pas celle qui porte actuellement ce nom qui l'a porté à l'origine. L'histoire est assez curieuse. Jusqu'à l'inondation qui dévasta Girgā, il y a plus de cent ans, et amena la construction d'une digue sous Isma'îl pāchā, la mosquée qui porte actuellement ce nom était nommée d'après la qoubbeh du cheikh 'Abd el Monaim qui lui fait encore face aujourd'hui; la vraie mosquée es Ṣīnī (bâtie fin xvr siècle) fut ruinée par l'inondation; elle n'a gardé que son minaret; il y a vingt ans, quelques pans de murs restaient; aujourd'hui quelques colonnes gisent encore à terre.

Quant au riche revêtement de "qīshānī" bleues qui lui valait son nom (1), un cheikh pieux, un certain 'Abd er Raḥmān el 'Oulamī (?), opéra tant bien que mal le sauvetage de ces faïences qui vinrent orner la mosquée d''Abd el Monaïm, d'où le nouveau nom, es Ṣīnī, de cette mosquée. Ces céramiques, composées en mosaïque, comprennent deux séries:

- 1. Deux panneaux entiers, transportés tels quels:
- a. La niche du miḥrāb;
- b. Et le panneau orné de clous, à sa droite. (Ces clous, que la légende locale dit avoir été d'argent avant d'être rouillés comme maintenant, rappellent
- (1) Porcelaines de Qashān (Perse) où l'industrie de la céramique avait été introduite de Chine (Beled es Sīn). Noter la rareté des grandes

surfaces ornées de "qīshāni" en Égypte: je n'en vois guère ailleurs qu'à la mosquée d'Aq sonqor (Ibrāhīm Aghā) au Darb al Aḥmar (Caire).

le procédé des mosaïques de Damas et feraient remonter ce panneau au xvie siècle.)

II. Deux autres panneaux, composés des petits fragments rassemblés au hasard dans le plus grand désordre.

Ces panneaux de *qīshānī nont frappé l'imagination populaire, évoquant le lointain « Beled es Ṣīn n. Puis les petits bateaux, que les bateliers de Girgā accrochaient en ex-voto sur les murs de la première mosquée es Ṣīnī qui dominait le fleuve. Tels sont, comme M. Maspero l'a démontré, les éléments primitifs qui se sont combinés pour faire venir une princesse de Chine jusqu'à Girgā, afin de bâtir une mosquée ornée de faïences bleues comme celles de là-bas, où, suspendu au mur parmi les autres ex-voto on montrait encore, il y a vingt ans, le modèle réduit de la «dahabieh n qui l'avait amené sur le Nil pour se guérir là d'une maladie grave, selon la promesse d'un rêve. (Communication de M. Maspero.) J'ai recueilli trois variantes de cette légende qui me semble d'autant plus digne d'une étude spéciale qu'elle fournit un type assez caractéristique du folklore des monuments islamiques en Ṣaʿīd.

Note. — Monument transporté au Musée arabe du Caire : un heurtoir, d'Ikhmīm (Catal. M. A., 1906, n° 17, p. 210).

MOUDIRIYEH DE SIOÛT.

VILLAGE D'AL-QOÚSIYEH.

Bibliographie générale : K. D., XIV, 240.

Textes épigraphiques à publier.

G. Salmon a déjà publié la transcription très sommaire de quelques lignes relevées par M. J. Clédat sur des fragments de calcaire encastrés dans les murs de tombes arabes qu'il y aurait, sans doute, profit à revoir.

Bibliographie: Salmon, Bull. Inst. fr. archéol. or., t. II, p. 111-112.

VILLE DE SIOUT (AS-SIYOÛT).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., XII, 98-111.

Bulletin, t. V1.

- I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.
- a. Mosquée Al 'Amawī (classée 1890).
- b. Tombe d''Alī al Badrī.

Вівліодкарніе: В. С., rapport n° 309, р. 96 (1902). Cf. С. І. А., р. 630.

II. Additions.

De la lecture détaillée de la notice d'Alī pāshā Mobārek (Khiṭāṭ el Gedidāt), revisée sur place, il résulte que :

- a. Dix autres mosquées seraient à examiner : al Yoūsoufī, al Mougāhidīn, Moḥammed Kāshef Bezādeh, sidi Gilāl ad Dīn aṣ Ṣoyoūṭī (le célèbre polygraphe du xvesiècle), al Qāḍī, al Magdoūb (d'Ibrāhīm pāshā Qoubṭān), 'Abd al 'Âṭī, ad Daftardār, al Qaramālī.
- b. Certaines parties des vingt okālah groupées autour de la qaïsāriet el'oumoūmiyah semblent anciennes, de même que le Ḥammam al qadīm.
- c. Il y aurait lieu de reviser les épitaphes des vieux cimetières des cheïkhs as Soutoūḥī, 'Abd el Kerīm as Soūdī, et Sha'bān.

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire : linteau du minbar fațimite d'Al 'Amawī, Sioūț (Catal. Musée arabe, 1906, n° 10, p. 81).

VILLAGE DE AL MADINAH.

Inscription datée de 117 de l'hégire (ap. C. I. A., p. 694).

MOUDIRIYEH DE MINIYEH.

VILLAGE DE QOLOÛSNÂ.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., XIV, 114.

I. Répartition topographique des monuments.

Mosquée al 'Omarī (ruines).

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

Inscription koufique sur une colonne en marbre «portant le nom d'Arkam ibn 'Abd Allah es Salmy » et datée de l'an 518 de l'hégire, période fāțimite (au Musée arabe).

Bibliographie: B. C., rapport n° 323, p. 70 (1903).

VILLE DE MINIYEH.

Bibliographie générale: K. M., I, 205 (Alminîat-al-Khaṣīb); K. D., XVI, 50 (Alminîa).

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée de Nagm ad Dīn al Lamţī (fāţimite?).

Sur une lettre de Q. R. Guest (1898) un de ses piliers (pierre tumulaire plutôt) fut enlevé et transporté au Musée arabe.

Bibliographie: B. C., rapports n° 250, p. 28 (1899); 265, p. 12 (1900).

MOUDIRIYEH DE FAYOÛM.

MEDINET-EL-FAYOÛM.

Bibliographie générale: K. M., I, 241; K. D., XIV, 84; Salmon, Bull. Inst. fr. archéol. or., t. I, p. 29-77; Ahmed bey Zéki, Bull. Soc. Khédiviale de Géogr., 5° série, t. V, Caire, 1899 (texte édité d'un voyage en 642/1245).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Mosquée de Fāṭimah Khawand, veuve de Qaïtbāy (1), tombe en ruines (classée 1890) avec le pont el-Waddá', phot. B. C., 1894, pl. II, et 1899, pl. IV.
 - b. Mosquée al-Mou'allaq (classée 1890).
 - c. Mosquée (et pont) de cheïkh Sālim.
 - d. Mosquée de cheïkh Moūsā al Fashnī.
- (1) C'est elle dont la zaouïa s'élève près de Bab esh Sha'riah au Caire (voir B. C., rapport n° 230, p. 172 [1897]).

2.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Seules ont été publiées par M. van Berchem (ap. C. I. A., p. 556-560), les inscriptions relatant la construction de la mosquée de Asalbāy Fāṭimah la «Khawand»⁽¹⁾ (commencée en 900/1494, achevée en 903/1497).

Les inscriptions d'Al Mou'allaq (2) estampées par 'Alī bey Bahgat à l'intention de M. Max van Berchem (voir B. C., 1901, p. 51-52) restent inédites.

BIBLIOGRAPHIE: a. B. C., rapports n° 119, p. 85 (1891); 134, p. 105 (1892); 167, p. 81 (1894); 237, p. 60 (1898); 240, p. 106 (1898); 247, p. 9 (1899); 254, p. 56 (1899); 314, p. 130 (1902) et Revue égyptienne, n° 4 (1889). Quant au pont, cf. B. C., rapport n° 156, p. 73 (1894).

- b. B. C., rapports n° 279, p. 20 (1901); 282, p. 48; 287, p. 87 (même année).
- c. B. C., rapports n° 233, p. 22 (1898) et 246, p. 137 (1898) sur le pont (non classé); 250, p. 27 (1899); 255, p. 67; 256, p. 78 (1899) sur la mosquée.
 - d. B. C., rapports nº 338, p. 40 (1905); 343, p. 75 (1905).

Note. — Monuments transportés au Caire :

- a. Une stèle funéraire, 344 de l'hégire (Catal. Musée arabe, 1906, p. 21, n° 39).
- β. Les lustres de la mosquée d'Asalbāy la «Khawand», 903 de l'hégire (ibid., p. 206, n° 115). Inscription ap. C. I. A., p. 677.

MOUDIRIYEH DE BENI-SOUEIF.

VILLE DE BEHNESÂ (AL BAHNASÂ).

Bibliographie générale: K. M., I, 204, 238; K. D., X, 2; Foutouh al Bahnasā, édit. Galtier (ap. Mém. Inst. fr. archéol. or., t. XXII, en cours d'impression). Cf. B. C., t. XIII (1896), p. 84-88.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Des stèles anciennes m'ont été signalées dans un cimetière extra muros (vers le gebel); Moḥammed bey Beyram avait noté celles de «Sayda Medah», avec un zīr de marbre, Abān-ībn-'Otmān (avec un Qorān en koufique), et Moḥammed bey el-Alfī † 1221 de l'hégire (loc. cit., p. 87).
 - b. Mosquée fațimite de Ḥasan ibn Ṣaliḥ, rebâtie en 1194 et 1267 de l'hégire.
- (1) Khawand, titre des princesses, filles, (2) Construite en 966 de l'hégire par l'émir épouses ou mères de rois. Solaïmān Kāshif.

c. Mosquée El Mou'allaq, rebâtie par le hâgi Moustafā en 1092 (1681) (ruinée; phot. B. C., 1896, pl. IX-XI).

II. Textes épigraphiques.

Les inscriptions chi'ites de la mosquée de Ḥasan et les quatre inscriptions d'El Mou'allaq, relevées par Moḥammed bey Beyram et dont Herz bey n'avait donné qu'un court extrait.

Bibliographie: B. C., rapports no 183, p. 38 (1895), et 202, p. 142 (1895).

П

DELTA.

MOUDIRIYEH D'AL GÎZAH.

VILLAGE DE WARDÂN (N.W. GÎZAH).

Bibliographie générale: K.D., XVII, 58.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée d'époque turque signalée en 1896, détruite avant 1898.

Bibliographie : B.C., rapports n^{os} 199, p. 126 (1896), et 236, p. 48 (1898) (1).

VILLE DE AL-GÎZAH (GUIZEH).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. M., I, 205.

Répartition topographique des monuments.

Tombe de Doù'n Noûn el Ikhmîmî el Miṣrī, † en 245 (859), célèbre ascète, soûfî et alchimiste, auteur des Mugarrabāt (Brockelmann, Gesch. der Arab. Lit., I, 199). Un maqām porte encore son nom au cimetière du Shoûniz à Bagdād (W.).

(1) Noter ici, p. 49, un lapsus dans la référence aux K. D. qui se rapporte en réalité au village de Batanoun.

GOUVERNORAT D'ALEXANDRIE.

MOHAFZAT ISKANDERIYAH.

Bibliographie Générale: K.M., I, 168-174; K.D., cf. C. I. A., p. 701.

I. Répartition topographique des monuments.

- a. Mosquée Qāïtbāy, fin xve siècle (classée 1903).
- b. Fortifications (fort Qāïtbāy (1), fin xv° siècle) (classé 1890). Textes épigraphiques publiés par M. Max van Berchem (C. I. A., p. 473-489).
- c. Tour de Missallah, dite « des Romains », fin xv° siècle (classée 1903; phot. B. C., 1902, pl. VIII).
 - d. Portail de la mosquée d'Alībāy (classée 1903).
- e. Citerne al Moŭroŭ ou al Badawī (classée 1903; phot. B. C., 1898, pl. VI, VII).
 - f. Citerne al Nebīh (classée 1903; phot. B. C., 1898, pl. VI, VII).
 - g. Mosquée d'Abou'l 'Abbās (pour sa cour d'ablutions).

Bibliographie: a. B. C., rapport n° 271, p. 68 (1900).

- b. B. C., rapport n° 43, p. 43 (1887-1888).
- c. B. C., rapports $n^{\circ \circ}$ 43, p. 43 (1887-1888); 169, p. 99 (1894); 172, p. 123 (1894); 255, p. 67 (1899); 266, p. 9 (1900); 271, p. 70 (1900); 289, p. 95 (1901); 313, p. 129 (1902); 314, p. 158 (1902); 323, p. 67 (1903); 329, p. 31 (1904).
 - d. B. C., rapport nº 271, p. 68 (1900).
 - e. B. C., rapports nº 271, p. 69 (1900), et 261, p. 127 (1899).
 - f. B. C., rapports n° 271, p. 68 (1900), et 261, p. 115 (1899).
 - g. B. C., rapport nº 271, p. 67 (1900).

Ajouter à cela une série d'études sur des citernes d'Alexandrie ne présentant pas d'intérêt archéologique, ap. B. C., rapports nos 203, p. 23 (1898); 237, p. 62; 238, p. 72, 81; 245, p. 135 (même année); 264, p. 5(1900); 286, p. 84

⁽¹⁾ Bourg az-Zafar ou Pharillon.

(1901); 290, p. 99; 293, p. 113 (1901); 306, p. 78 (1902); 311, p. 114 (1902); 316, p. 16 (1903); 333, p. 69 (1904); 334, p. 81 (1904), 338, p. 38 (1905).

Et une note sur les projets de fouilles du docteur Siglin au-dessous de la mosquée d'en Nabī Daniel, pour trouver le tombeau d'Alexandre (B. C., 1898, p. 139).

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

- a. Stèle de Bāb es Sidrah, ayyoūbite (Catal. Musée arabe, 1906, p. 27, nº 64). Cf. C. I. A., p. 638.
 - b. Relief d'une mosquée. El Meks (Catal. Musée arabo, p. 49, nº 126).

GOUVERNORAT DE DAMIETTE.

MOHAFZAH DOUMIÂT.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. M., I, 213; K. D., XI, 36.

Salmon, ap. Bull. Inst. fr. archéol. or., t. II, p. 71-89.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Mosquée d'El Mo'aïni (classée 1903; phot. B. C., 1893, pl. I).
- b. Tombe d'Abou'l Ma'ātī (classée 1890; rebâtie 1072 de l'hégire).
- c. Mosquée El Qāsimiyeh.

BIBLIOGRAPHIE: a. B. C., rapports no 149, p. 109 (1892); 297, p. 19 (1902) et 397, p. 98 (1905).

- b. B. C., rapport n° 73, p. 139 (1889).
- c. B. C., rapport n° 193, p. 21 (1896).
- d. C. I. A., p. 709, 716.

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

- α. Boiseries d'El Qāsimiyeh (Catal. Musée arabe, 1906, n° 87, p. 100; n° 5, p. 156; n° 15-17, p. 112).
 - β. Porte d'une okālah (ibid., nº 214, p. 137).

GOUVERNORAT DE ROSETTE.

MOHAFZAH RASHID.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., XI, 75.

Max Herz Bey, ap. B. C., 1896 (p. 60-91) et 1899 (p. 129-133) avec planches (1) et B. C., rapport n° 297, p. 26 (1902).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- A. a. Mosquée Toumagsis (classée 1903; phot. B. C., 1899, pl. III).
- b. Mosquée Sidi-Zaghloūl (classée 1903).
- c. Mosquée Touque (1140/1727; phot. B. C., 1896, pl. IV).
- d. Mosquée Sidi en Nour (1178/1764).
- e. Mosquée «Mohammed el Chelebi» (1092/1681) (2).
- f. Mosquée Mohammed el 'Abbāsi (1224/1809; phot. B. C., 1899, pl. I, II).
- g. Mosquée Sayyid 'Ali al Maḥallī (3) (rebâtie 1134/1721), avec un madfan.
- h. Mosquée Zaouïet ech cheïkh Ṣamadī (aṣ Ṣamtī) et de son associé «'Abd er Raḥmān ».
 - i. Mosquée el Bāshā Moḥammed 'Alī.
 - B. a'. Maison Tobguibāshī (phot. B. C., 1893, pl. V).
 - b'. Waqf es sitt Nefīsah.
 - c'. Waqf Yousouf eş Setouḥī.
 - d'. Waqf al Ḥaramain.
 - e'. Tahounat at Talai (1161/1748).
 - f'. Maison d''Alī el Fataïrī (1030/1620; phot. B. C., 1896, pl. V).
 - g'. Maison d'el Maïzoūnī (phot. B. C., 1896, pl. IX).
- (1) Et note ap. Bénédite, Joanne de 1900 in loco. (2) Je l'ai vue en ruines (1907). (5) Appelée aussi Esh-Shorbagī.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Les dédicaces datées de A. b. c. et de B. e'. f'. sont données en abrégé dans le rapport de M. Herz bey en 1896.

```
BIBLIOGRAPHIE: A. — a. B. C., rapports no 85, p. 64 (1890); 199, p. 124 (1896); 203,
p. 148 (1896); 223, p. 112 (1897); 228, p. 146 (1897); cf. B. C., 1896, p. 65.
  b. B. C., rapport nº 85, p. 64 (1890); cf. B. C., 1895, p. 65, 1899, pl. III.
  c.-d. B. C., 1896, p. 64.
  e. B. C., 1896, p. 66.
  f. B. C., 1896, p. 66; 1899, p. 129.
  g, h, i. B. C., 1896, p. 67.
  B. -a'. B. C., rapport n° 156, p. 94 (1893).
  b'. B. C., rapport n° 215, p. 62 (1897).
  c'. B. C., rapport nº 216, p. 71 (1897).
  d'. B. C., rapport n° 316, p. 70 (1903).
  e', f'. B. C., année 1896, p. 69 (1896).
  g'. B. C., année 1896, p. 72 (1896).
  C. — Sur les photographies prises de Rosette, voir :
  B. C., rapports nº 249, p. 26 (1899); 255, p. 71 (1899), 257, p. 92 (1899) et phot. B. C.,
1896, pl. VI-VIII, 1899, pl. III-IX (rues et maisons).
```

III. Additions.

A la suite d'une courte reconnaissance sur les lieux en mai 1907, je crois devoir ajouter les détails suivants à la liste des monuments ci-dessus :

- a. Le sébīl attenant au cheikh Toūqā (que l'on m'a transcrit توقة), orné d'un quatrain en neskhī.
 - b. La mosquée el Adfinî (vue siècle de l'hégire).
 - c. La zaouïet d'Alī et Țarțour.
 - d. La mosquée el Gindī.
- e. La mosquée rebâtie extra muros il y a treize ans dans le pittoresque site d'Abou Manzour (1) (ابو منظور), et qui est un très intéressant exemple de la continuité des traditions locales pour le travail des boiseries, et dont les proportions sont très harmonieuses.
- (1) Le nom complet du saint éponyme est Mohammed ibn Nadr Abou Manzour. Un peu en deçà se trouve la zaouïet Sīdī Mohammed el Bawwāb.

Bulletin, t. VI.

3

f. La série fort importante des sébils à inscriptions turques, dont j'ai copié la plus caractéristique au sébīl d'Aḥmed Aghā eṭ Ṭoubguī al Kartāli (1252 de l'hégire), derrière la mosquée d'al Maḥallī, vers le fleuve.

Voir le schéma de la répartition de ces monuments sur le plan ci-joint (fig. 1):

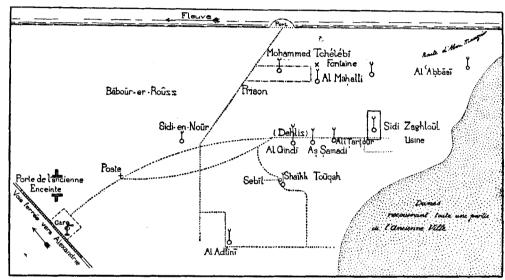


Fig. 1. — Schéma d'orientation des monuments d'art religieux arabe, à Rosette.

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire:

- a. Une porte (Catal. M. A., 1906, p. 137, nº 215).
- 6. Boiseries formant une chambre (ibid., p. 263, nº 14).
- γ. Lampe de la mosquée cheïkh Aḥmed Dār Toqā (ibid., p. 336, nº 79).
- 8. Carreau de faïence (ibid., p. 245, nº 102).

MOUDIRIYEH BOHAIRAH.

VILLE DE DAMANHOUR.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., XI, 22.

MOUDIRIYEH EL GHARBIYEH.

VILLE DE TANTAH (TANDTA).

Bibliographie générale : K. D., XIII, 45. Cf. C. I. A., p. 684 (lustre à inscription).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée al Ahmadiyeh.

II. FOLKLOBE MONUMENTAL À BECUEILLIB.

Le cycle des légendes relatives au madfan du célèbre cheïkh Seyyid Aḥmed al Badawi (cf. Shaʿrāni, loc. cit., t. I, p. 172).

Вівлюдальнів: В. С., rapports no. 92, p. 94 (1890); 102, p. 127 (1890).

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire:

- 1. Un koursi de l'Ahmadiyeh (Catal. M. A., 1906, p. 150, nº 154).
- 2. Un țabl de l'Ahmadiyeh (ibid., p. 203, nº 109).
- 3. OEufs à inscriptions (ibid., p. 252, no 122-124).

VILLE DE MEHALLET EL KOBRÂ.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., XV, 18.

- I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.
- a. Porte de la mosquée «El Assi» (classée 1890).
- b. Mosquée d'El Metwalli (classée 1890).
- c. Maison-waqf er Redeīnī.
- d. Mosquée el Moqaddam.
- e. Mosquée et Tōba.
- f. Mosquée el qadīm (phot. B. C., 1904, pl. I).
- g. Bain.
- h. Okālat al Qānsoū (classée).
- i. Maison-waqf El Sette Serganieh.
- j. Maison-waqf el Mansoūb.
- k. Mosquée Abou'l 'Abbās el Horeïssi (phot. B. C., 1904, pl. II).

Bibliographie: a. B. C., rapport no 72, p. 135 (1889) (Grand).

- b. B. C., rapports n° 72, p. 135 (1889) (Grand); 344, p. 83 (1905).
- c. B. C., rapports nº 134, p. 71 (1892); 163, p. 41 (1894); 166, p. 77 (1894); 184, p. 44 (1895).
 - d. B. C., rapport n° 255, p. 68 (1899).
 - e. B. C., rapport n° 260, p. 105 (1899).
 - f. -k. B. C., rapport n° 328, p. 25 (1904).
 - g. B. C., rapports nº 327, p. 19 (1904); 338, p. 40 (1905).
 - h. B. C., rapport n° 113, p. 60 (1891) (Herz).
 - i. B. C., rapport nº 113, p. 61 (1891) (Herz); inscription datée de 1122 de l'hégire.
 - j. B. C., rapport nº 199, p. 125 (1896).

3.

Le rapport n° 344, p. 83 (1905) signale en outre un texte de 1173 de l'hégire à la zaouïet Ṣādiq al Maghraby.

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire:

- a. Des placards (plâtre) du waqf er Redeini (Catal. M. A., 1906, p. 259, nos 72-74).
- b. Des boiseries avec inscriptions provenant de maisons délabrées, Sharia Cheïkh 'Abd el Rab (cf. le B. C., rapport n° 72, p. 136-137 [1889] avec Catal. M. A., 1906, p. 136, n° 208; p. 137, n° 216*; p. 157, n° 18; p. 158, n° 24; p. 161, n° 94) * p. 141, n° 12-13.

VILLAGE D'«EL KONλ.

Bibliographie générale : Les K. D. ne donnent aucune indication sur ce village situé dans le markaz de Foūwah, en face d'Adfinah.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée el 'Omarī (en briques), en ruines en 1902. Bibliographie : B. C., rapport n° 302, p. 47 (1902).

VILLAGE D'AL ABÎÂR.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K.D., VIII, 28.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée ayyoubite de Sidi Ahmed « el Bagam » à El Ebiar (sic) (classée 1890).

II. Textes (1).

Вівлюдарнів : В. С., rapports n^{ed} 76, p. 149-150 (1889); 101, p. 123 (1860) et 333, p. 68 (1904).

VILLE DE DESSOÛQ.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., XI, 6; SHA'RĀNI, loc. cit., t. I, p. 164.

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

- a. Linteau d'un caravansérail ayyoūbite (Catal. Musée arabe, 1906, p. 83, n° 23), dont l'inscription a été publiée par M. Max van Berchem (C. I. A., n° 459, p. 645).
 - b. Boiseries (Catal. Musée arabe, p. 136, nº 211; p. 137, nº 212-213).

VILLE DE FOÛWAH.

Bibliographie générale: K.D., XIV, 77-84.

MARCEL, ap. Descr. de l'Égypte, t. XV, p. 225.

(1) Inscriptions publiées dans le rapport n° 101, mais très sommairement.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Je crois être le premier à avoir visité les mosquées de Fouwah intéressantes au point de vue archéologique. En voici la liste :

- 1° Gāmi' Masjid as Sabā' (prononciation populaire: as Sab'ā). Bâtie au 1x° siècle de l'hégire, en reconstruction.
 - 2º Gāmi' al Makārim (xue siècle de l'hégire).
 - 3º Gāmi' 'Abd er Raḥī al Qonnāoūi; ogives curieuses (même époque).
 - 4º Madfan Cheikh al Mokhtārī (moderne).
- 5° Gāmi' Sīdī Da'īdar (جامع سيدى دعيدر); minaret très original en bouton de fleur.
 - 6° Gāmi' al Bahīrī (moderne).
 - 7° Gāmi' ad Doūbī.
 - 8º Gāmi' al Foggāi (minaret décapité).
 - 9° Gāmi' Naṣr Allah.

La seule qui date de la période prospère de Fouwah est la première.

Le style de toutes se rapproche évidemment de celui des mosquées de Rosette. Mais le minaret de Sidi Dä'idar, les porches de Al Makarim et de Nașr Allah ont une certaine originalité.

Voir le schéma de leur répartition sur le plan ci-joint (fig. 2):

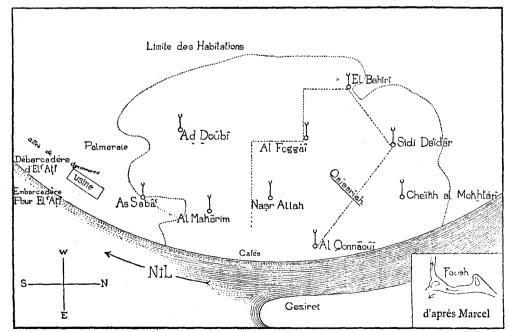


Fig. 2. - Schéma d'orientation des monuments d'art religieux arabe, à Fouwah.

10° La voûte à claire-voie de la qaïsāriah, entre les mosquées d'al Qonnāoūī et de Sīdī Daʿīdār, conserve encore en partie sa voûte de boiseries anciennes, ce que je n'ai rencontré nulle part ailleurs en Égypte. J'ai noté également des portes de maisons anciennes auprès de Sīdī Daʿīdār.

II. Textes épigraphiques à publier.

1º Inscription du minbar de la gami' es Saba':

[Celui qui] A construit ce minbar béni [est] l'émir Aḥmad Aghā Khan Ghānem, de Foūwah. En l'année 817.

Tel est le seul reste épigraphique de la grande époque de Fouwah.

- 2° Deux inscriptions de la même mosquée, l'une sur le linteau de la porte de droite, donnant sur le madfan des «Sept», l'autre relatant la réfection du porche principal, toutes deux métriques, de l'an 1144.
- 3° Les inscriptions des porches des mosquées énumérées plus haut, et celle du miḥrāb d'el Qonnāoūī.

VILLAGE DE MEHALLET EL MARHOUM.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., XV, 34.

- I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.
- a. Mosquée de Mohammed es Sa'îd-ibn Dāhir Bībars.
- b. Mosquée El 'Amr.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

L'inscription du minbar de la mosquée de Bībars (998/1589).

Вівлюдарніе: В. С., rapport n° 278, р. 18 (1901).

MOUDIRIYET ED DAQAHLIYEH(1).

VILLE DE MANSOURAH.

Bibliographie générale: K.M., I, 231; K.D., XV, 88.

(1) La citerne signalée près de «Sayedi Chatta, à Chat Ghet el Nassāra» était sans intérêt (voir B. C., rapports n° 254, p. 54 (1899); 249, p. 22 (1899).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Mosquée d'Idrīs.
- b. Dār Ibn Lougmān (prison de Louis IX).

II. FOLKLORE.

La légende du Dār-ibn-Louqman (voir B. C., rapport n° 278, p. 16, 1901).

Bibliographie: a. B. C., rapport nº 193, p. 21 (1896).

b. B. C., procès-verbaux p. 95 (1898); rapport n° 264, p. 8 (1900).

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire:

Boiseries de la mosquée d'Idrīs (Catal. Musée arabe, 1906, p. 109, nº 106; p. 112, nº 12).

Note. — Ajoutez les poteries à estampilles des potiers de Dikirnis (K. D., XI, 18), qui ont été groupées au Musée arabe du Caire avec d'autres, provenant de Raïdanieh (près du Caire) et de «Minat Chérif» (Catal. Musée arabe, 1906, p. 248).

MOUDIRIYET EL QALÎOÛBIYEH.

VILLAGE D'EL KHÂNQAH SIRÎÂQOÛS.

Bibliographie générale: K.D., X, 87.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée d'Al Ashraf Bars Bây (classée 1903; phot. B. C., 1895, pl. I). Textes épigraphiques publiés: M. VAN BERCHEM, C. I. A., p. 375-379.

Bibliographie: B. C., rapport n° 329, p. 36 (1904).

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

Les portes de la mosquée (Catal. Musée arabe, 1906, p. 132, n° 198) avec leurs plaques (ibid., p. 214, n° 41-46).

CANAL D'ABOU'L MENAGGAH.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K.D., XIV, 114-115.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Qanṭārah Abou'l Menaggah (classé 1890), construit en 665/1266 par Bībars, réparé par Qāitbây. Les inscriptions ont été publiées par M. Max van Berchem (C. I. A., p. 522, 3° fasc. du tome XIX des Mém. Miss. archéol. fr.).

BIBLIOGRAPHIE: B. C., rapports no. 254, p. 55 (1899); 269, p. 45 (1900); 303, p. 62 (1902);

313, p. 127 (1902). Phot. ap. J. A. P., 8° série, t. XII, p. 308, année 1888 (Clermont-Ganneau).

Note. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire:

- a. Deux stèles (Catal. Musée arabe, 1906, p. 29, nos 75 et seq.).
- β. Lions sculptés (*ibid.*, p. 49, n° 129).

MOUDIRIYET EL MENOÛFIYEH.

VILLAGE D'AL BATANOUN.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. D., IX, 7.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Tombe de Sayedi Abboud.

Bibliographie: B. C., rapport nº 199, p. 125 (1896).

VILLE DE MENOUF.

Bibliographie générale: K. D., XVI, 47; Sha'rāni, loc. cit., t. II, p. 2.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Colonne (Shāhid) du xe siècle de l'hégire, transportée au Musée arabe du Caire.

BIBLIOGRAPHIE: B. C., rapport nº 119, p. 91 (1891).

MOUDIRIYET ESH SHARQIYEH.

Les points d'arrêt traditionnels des pèlerins sur la route du hagg.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE: K. M., 1, 226. — POCOCKE, A Description of the East, London, fol. 1743, t. I, p. 265.

Aucune mention intéressante à relever sur les monuments arabes des trois gouvernorats de Port-Saïd (Bour Saʿīd), Ismaïlia (1) (Ismaʿīliyah) et Suez (Souwês) (2). Cependant voir sur Qolzom (Suez) les K. M., I, 212. Et conférer les stèles des îles ez-Zoumourroūd trouvées par Gaunt (Catal. Musée arabe, 1906, p. 25, nos 61-61 a).

L. Massignon.

15 juin 1907.

(1) K.D., VIII, 59. — (2) K.D., XII, 69.